

Samedi de la 5ème semaine de Pâques

Jn 15, 18-21

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,

Jésus disait à ses disciples :

« Si le monde a de la haine contre vous,
sachez qu'il en a eu d'abord contre moi.

Si vous apparteniez au monde,
le monde aimerait ce qui est à lui.

Mais vous n'appartenez pas au monde,
puisque je vous ai choisis en vous prenant dans le monde ;
voilà pourquoi le monde a de la haine contre vous.

Rappelez-vous la parole que je vous ai dite :

un serviteur n'est pas plus grand que son maître.

Si l'on m'a persécuté,
on vous persécutera, vous aussi.

Si l'on a gardé ma parole,
on gardera aussi la vôtre.

Les gens vous traiteront ainsi à cause de mon nom,
parce qu'ils ne connaissent pas Celui qui m'a envoyé. »

On rejette facilement ce qui n'est pas conforme à notre manière de voir. La logique d'un monde sans Dieu est très différente de celle qui reconnaît l'oeuvre de Dieu précédant et animant le monde. Ces deux logiques sont antinomiques : elles se rejettent. Jésus est rejeté pour cela même, tant il se réfère constamment à un autre, son Père. Et de la même manière, les disciples du Christ, puisqu'ils se réfèrent à Jésus et par lui, à son Père. La logique du monde cherche par tous les moyens à réduire à rien celle de la foi au Père. Dans ce contexte, le chemin de Pâques passe obligatoirement par une certaine forme de rejet (ou de haine même, comme le traduit notre texte).

Ne soyons pas surpris de ne pas être compris par ceux qui nous entourent et dont beaucoup vivent selon des options qui restent au niveau des choses qui passent (du monde) ; il n'y a là rien d'étonnant, et même, c'est le contraire qui le serait davantage. Etre disciple du Christ, implique une certaine forme d'incompréhension et de rejet même de ceux dont nous sommes humainement les plus proches. Il y a là une grande douleur à laquelle nous ne pouvons nous résigner. Notre témoignage est attendu et au bout du compte, seule contera la qualité des coeurs, toujours invisible pour les yeux.